

de leurs nids. Les uns recherchent les creux des rochers, les enfoncemens les plus obscurs ; & là ayant rassemblé de l'Algue marine & d'autres plantes molles , ils y déposent leurs œufs. On doit seulement observer que ces œufs ont besoin d'humidité pour éclore , & que les années pluvieuses sont celles où il y a une plus grande abondance d'oiseaux de mer : au contraire de ceux de terre, dont les œufs coulent & périssent tous ces mêmes années.

Les autres s'établissent dans les endroits où il y a beaucoup de coquillages , sur tout de ceux à deux pieces , fortement attachées contre des rochers ou contre des morceaux de bois ; & là quand ils sont à la veille de pondre , ils bequettent le poisson renfermé dans ces divers coquillages , & mettent leurs œufs à la place. Sans doute que ces œufs trop foibles pour se soutenir d'eux mêmes , y restent collés par quelque liqueur visqueuse & gluante , jusqu'à ce que l'oiseau rompe les envelopes , & prenant plus de nourriture , se serve enfin de ses propres ailes. Voilà , à mon avis , ce qui a donné lieu au peuple qui habite les Côtes de la mer , de dire que les coquillages se transforment eux-mêmes en oiseaux.

On me demandera , sans doute , par quel art j'ai pû decouvrir une manœuvre si singuliere & si peu remarquée jusqu'ici. Je repondrai sans peine , & à l'exemple des Physiciens les plus sinceres , que c'est au hazard que je dois mes premieres pensées sur cette matiere. En 1729. quelques Navires Anglois ayant fait naufrage entre le *Conquet* & *Saint Mathieu* , la mer en poussa les débris & les membres épars sur la Côte. Il y eut plusieurs planches qu'on m'apporta par curiosité , & qui étoient chargées de divers coquillages , principalement de Mou-